


„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVI Année — No 24

Journal bimensuel — 15 Décembre 1938

— BERNE —

SOMMAIRE

Journal bimensuel édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Berne (Suisse)

Bureaux centraux:

117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.

J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

## Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

## Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah et de tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

## Abonnements:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Suisse: | 1 an | 6 fr.— | Chèques postaux Berne III 3319. |
| | 6 mois | 3 fr.— | |
| France: | 1 an | 40 fr.— | Chèques postaux Paris 1310–71. |
| | 6 mois | 20 fr.— | |
| Belgique: | 1 an | 40 fr.— | Chèques postaux Bruxelles 96976. |
| | 6 mois | 20 fr.— | |

*Autres pays:* 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

*Adresses de livraison:*

Suisse: ........................................ 39, Allmendstrasse, BERNE
France: ................ 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .................... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: ................... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

*Adressez-vous toujours à la Société*

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne

7343 Printed in Switzerland

## Etude de la Bible au moyen de « La Tour de Garde »

« Remplissez la terre » (1re partie)

Semaine du 18 Décembre .......................... § 1 à 20
Semaine du 25 Décembre .......................... § 21 à 39

## «Fidèle et véritable »

La période de témoignage nommée « Fidèle et véritable » comprend le mois de décembre tout entier, soit: du 1er au 31. Pendant ce temps, les proclamateurs répandent le livre *Justification,* tomes 1 et 2. Tous les témoins du Royaume auxquels est familière cette merveilleuse explication de la prophétie d'Ezéchiel savent qu'ils annoncent toujours à nouveau les desseins de Dieu sous-entendus dans ces paroles: « Et ils sauront que je suis l'Eternel. » Dans le cas où le livre *Justification* fait défaut, ils peuvent offrir *Préparation,* avec la nouvelle brochure *Avertissement.* Aux personnes qui refuseront les livres, ils tâcheront de laisser au moins cette brochure.

Les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* qui ne sont pas encore en relation avec un groupe local devraient entrer en communication avec le bureau de leur pays. Les témoins répondant à la désignation de « fidèles et véritables » feront un prompt rapport de leur activité et des résultats obtenus pendant cette période.

## « Avertissement »

Un message d'avertissement est transmis, dans un esprit bienveillant, aux personnes de bonne volonté qui sont alarmées par la domination de la violence augmentant sans cesse en dépit des religions.

Ce message n'est non seulement une mise en garde adressée à notre génération par l'Ecriture sainte, mais encore une indication de l'unique abri sûr devant le plus terrible bouleversement de tous les temps.

Cette brochure, que le monde entier a besoin de lire, nous a été réclamée de partout.

Le prix est de 25 centimes en Suisse et de 1 franc en France et en Belgique.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXVI Année 15 Décembre 1938 No 24

# « Remplissez la terre »

(1re partie)

*« Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » (Genèse 1:28).*

LE DESSEIN de Jéhovah relatif à la terre est qu'elle soit remplie d'un peuple au cœur droit. Sa Parole, qu'il dévoile aujourd'hui, en fait foi. Tout d'abord, « Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1:1); puis, plus tard, il créa l'homme pour qu'il habitât la terre. Le Tout-Puissant dit: « C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée » (Esaïe 45:12). Il a créé la terre dans un but exprès: « Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre » (Esaïe 45:18). Si la terre ne devait pas être remplie de créatures humaines qui y demeurassent à perpétuité, la création de l'homme comme celle de la terre pour l'homme eût eu lieu en vain. Or, il est certain que Jéhovah Dieu ne fait rien en vain. Son ordre doit s'exécuter et au temps fixé il le sera intégralement. Son nom de Jéhovah signifie qu'il a des desseins à l'égard de ses créatures. Il déclare ceci: « Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté ... Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai » (Esaïe 46:10, 11). Jéhovah assure donc qu'il réalisera ce qu'il a dit, et accomplira ses desseins, comme il l'a annoncé (Esaïe 55:11). Celles de ses créatures qui l'aiment et le servent le prennent au mot et sont persuadées que tout ce qu'il a prédit arrivera.

² Sur la base de cette certitude, nous allons examiner cet ordre de Jéhovah à l'homme parfait et à sa compagne: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre. » Lorsque Dieu annonça sa volonté à ce sujet, Adam et Eve étaient justes devant lui, le péché n'étant pas encore entré dans le monde. Il est clair que le dessein du Créateur est de faire réaliser son ordre de façon absolue sous le règne d'un souverain juste; ainsi donc, cet ordre s'exécutera dans la justice. De plus, cette mission 'd'être féconds et de multiplier' devait et doit procurer la vie aux créatures introduites dans le monde.

³ Quand Jéhovah établit Lucifer dans sa charge de suzerain invisible d'Adam, l'homme parfait, Lucifer était juste. Jéhovah a dit de lui: « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi » (Ezéchiel 28:14, 15). Lucifer s'insurgea contre Jéhovah, devint injuste et entraîna Adam et Eve dans l'iniquité, avant que ce couple humain se fût appliqué à obéir à l'ordre de Dieu en se multipliant. Par suite de cette rébellion, le commandement divin: « Multipliez, remplissez la terre » n'a jamais été suivi sous des conditions normales ou justes; et n'ayant pas été exécuté dans la justice, il ne l'a pas été conformément à la volonté de Dieu, à son injonction. La terre est remplie d'hommes injustes dont la plupart sont méchants le sachant et le voulant, se laissent conduire par le diable et continuent à déshonorer le saint nom de Dieu. Le petit nombre qui a fait exception est composé des créatures qui ont cru en Dieu et en Christ Jésus et sont entrées dans l'alliance d'après laquelle elles devaient accomplir la volonté du Tout-Puissant, et qui ont bénéficié du grand sacrifice de la rançon. Exception faite de ces personnes consacrées à Dieu, la terre est 'remplie de violence', de perversité et d'obscures ténèbres (Genèse 6:13). Les décisions du Créateur ont-elles subi un échec? — Jamais ses desseins n'échouent.

⁴ Cet ordre: « Multipliez, remplissez la terre » verra-t-il jamais sa réalisation complète sous de favorables et justes circonstances; sera-t-il prouvé exécutable? Dieu démontrera-t-il qu'il est applicable dans la justice? La détermination de Dieu est-elle de convaincre tant les créatures humaines que les saints anges de la possibilité de cette exécution? Le seul rappel à la vie des morts qui jouiront des mérites du sacrifice de Christ ne fournirait pas la preuve que cet ordre de Jéhovah est exécutable. Tous les descendants d'Adam ont été conçus dans l'iniquité et presque tous sont morts dans le péché (Psaume 51:5; Romains 5:12). Même s'ils ressuscitaient tous, qu'ils fussent régénérés ou ramenés à la perfection — si c'était possible — ce ne serait pas non plus l'accomplissement du commandement divin, parce que dans ce cas ce serait la puissance de Dieu qui le réaliserait par Christ Jésus, et non l'homme agissant dans l'obéissance à son Créateur. Et pourtant nous

sommes assurés qu'il doit être exécuté dans la justice et qu'il le sera. Mais comment? L'Ecriture sainte le révèle-t-elle?

### Une illustration

5 Il est aisé de constater que le bon plaisir de Jéhovah est de faire connaître aux membres du genre humain qui lui sont dévoués, par des drames ou images prophétiques, les moyens qu'il se réserve pour mettre à exécution ses décisions par rapport à bien des points. Ne devons-nous pas nous attendre, en conséquence, à trouver dans sa Parole quelques-unes de ces images qui nous permettraient de découvrir la réponse aux questions qui se posent ici? Pour que l'ordre divin adressé à Adam au début de son séjour en Eden puisse être pratiqué de la manière prévue par le Créateur, il faut qu'il le soit par des créatures humaines droites de cœur et se trouvant sous l'autorité d'un juste souverain. Or, nous savons ceci: Satan, le suzerain inique, le « dieu de ce monde », doit d'abord être détruit avec toute son organisation; ensuite, la domination de la terre, arrachée des mains des adversaires de Jéhovah, doit passer au Juste. Alors seulement l'homme aura la possibilité de suivre ce commandement spécial de Dieu. Ces vérités sont indiscutables, et l'on ne saurait souligner trop l'importance qu'elles ont dans le débat du sujet et dans sa conclusion.

6 Le déluge survenu au temps de Noé, ainsi que les événements et incidents qui l'accompagnèrent, fournissent pour le moins une illustration ou représentation partielle de ce qui est à observer en rapport avec la réalisation de l'ordre divin. Avant l'époque du déluge, les habitants de la terre étaient pervertis; « la terre était pleine de violence » (Genèse 6: 11). Le déluge eut pour effet de la débarrasser de toute cette corruption.

7 Les néphilim matérialisés de l'organisation invisible de Satan furent éloignés de la terre. Les anges insoumis qui avaient aussi revêtu la nature humaine, autrement dit « les fils de Dieu » qui s'étaient unis aux filles des hommes et avaient engendré les gibborim, furent jetés dans la captivité par Satan (I Pierre 3: 19, 20). C'est la race issue de ces unions déplacées, anormales, qui fut exterminée par les eaux du déluge. Noé et sa famille, huit personnes, furent les seuls habitants de la terre à qui il fut permis de conserver la vie. Noé était juste aux yeux de Dieu à cause de sa foi et de son obéissance; il fut un prédicateur, un proclamateur de la justice et ne cessa de rendre témoignage au nom de Jéhovah (II Pierre 2: 5; Hébreux 11: 7). Sans aucun doute, les membres de sa famille furent aussi considérés comme justes en raison de leur foi et de leur participation à son œuvre. Le diable et ses démons ne furent pas détruits ou entièrement privés de leur liberté, mais après le déluge ils furent empêchés de se matérialiser parmi les humains. En ce qui concerne la terre, les seuls survivants du déluge étaient donc Noé et les siens qui, grâce à leur foi et leur soumission, avaient été comptés comme justes. Immédiatement après que les eaux se furent retirées et que Noé et sa famille eurent quitté l'arche, Dieu donna de nouveau son ordre, cette fois-ci à Noé, le juste. Nous lisons en effet: « Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre » (Genèse 9: 1). Un point à retenir est que l'injonction divine ne s'adressa jamais à des impies. Il fut ordonné à Adam d'abord, avant sa transgression, de remplir la tere, puis à Noé et à sa famille, des justes devant Dieu. Des hommes impies n'auraient pu exécuter cet ordre, et c'est pour cela qu'il ne leur fut pas donné. Il ne saurait subsister le moindre doute là-dessus. Il faut donc conclure que jusqu'à ce jour le commandement de Dieu n'a pas encore trouvé son accomplissement.

### Faits typiques

8 Il est clair que Dieu fit consigner dans sa Parole une relation du déluge et des faits qui y étaient liés pour créer une illustration de plus grandes choses à venir. Ces faits étaient par conséquent typiques et il s'ensuit qu'il est important de les considérer dans leur rapport étroit avec le déluge. Le père de Noé s'appelait Lémec. Ce nom signifie « puissant »; ainsi, dans le rôle qu'il joua en liaison avec Noé et avec le déluge, Lémec représenterait Jéhovah Dieu dont la puissance est illimitée, soit: le Père de Jésus-Christ. Noé, son fils, fut dans ce drame prophétique une figure de Christ Jésus. Après la naissance de Noé, Lémec prophétisa. On ne peut douter qu'il l'ait fait sous la direction de Jéhovah et que sa prédiction fasse partie du grand drame. « Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. Il lui donna le nom de Noé, en disant: Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Eternel a maudite » (Genèse 5: 28, 29).

9 Comme l'indiquent en marge certains traducteurs de l'Ecriture sainte, le nom de Noé a le sens de « repos » ou de « consolation », et cela prouve aussi que Noé préfigura Christ Jésus, le Fils bien-aimé de Jéhovah, son repos et sa consolation parce qu'en tout temps en harmonie avec lui. Conformément à ce fait, il est écrit qu'après que les eaux se furent retirées, Noé bâtit à Jéhovah un autel sur lequel il offrit de purs holocaustes (Genèse 8: 20). Et dans ce même rapport, nous lisons ceci: « L'Eternel sentit une odeur agréable [note marginale de certaines versions: une odeur d'apaisement], et l'Eternel dit en son cœur: Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme » (verset 21). Ces paroles fournissent la preuve concluante que, là, Jéhovah regarda Noé comme juste et que les actes de Noé et de sa famille lui plurent. C'est alors qu'il arriva ce qui est exprimé en ces termes: « Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre » (Genèse 9: 1).

10 L'œuvre dévastatrice du déluge illustrait Armaguédon et la terrible destruction que cette bataille opérera sur la terre; et Noé présentant à Dieu l'offrande d'animaux purs, comme indiqué, préfigurait Christ Jésus et son heureux règne,

après Armaguédon. A ce sujet, il est écrit: « Ainsi l'Eternel a pitié de [va consoler, *Synodale*] Sion, il a pitié de toutes ses ruines; il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de l'Eternel. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques » (Esaïe 51: 3).

11 Au Seigneur Christ Jésus a été conférée la mission divine de « consoler tous les affligés » (Esaïe 61: 2). L'organisation de Satan, appelée « Babylone », a toujours fait opposition à Jéhovah. A Armaguédon elle sera anéantie par le Seigneur, après quoi la terre aura le repos. Pour consoler les humains qui l'aiment et le servent en ce temps-ci et ceux qui demeureront sur la terre après la bataille, Jéhovah dit: « Et quand l'Eternel t'aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée, alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras: Eh quoi! le tyran n'est plus! L'oppression a cessé! L'Eternel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs. — Toute la terre jouit du repos et de la paix; on éclate en chants d'allégresse » (Esaïe 14: 3 à 5, 7).

12 Cette pensée émise plus haut, que Jéhovah Dieu mit dans la bouche de Lémec les paroles prophétiques qu'il prononça, est appuyée encore par ce qu'on lit dans le récit biblique. Lémec émit sa prédiction environ 600 ans avant le déluge et mourut cinq ans avant la chute des eaux, ayant rempli sa part dans le drame typique. Noé était âgé de 600 ans quand le déluge survint (Genèse 7: 6). Nous lisons: « Lémec vécut, après la naissance de Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours de Lémec furent de sept cent soixante-dix-sept ans, puis il mourut » (Genèse 5: 30, 31).

13 Notons ici que les années de Lémec furent de 700 plus 70 plus 7, c'est-à-dire un nombre trois fois complet, ce qui semble faire allusion aux années éternelles de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, le Père du plus grand Noé, Christ Jésus, et des membres de son corps.

14 Les fils de Noé lui naquirent après qu'il fut parvenu à l'âge de 500 ans (Genèse 5: 32; 6: 9, 10). Ses trois fils représentèrent dans l'image une classe d'hommes qui sont comptés comme justes par Dieu: les « autres brebis » du Seigneur ou Jonadabs, qui constituent la « grande multitude » (Apocalypse 7: 9 à 15). Christ Jésus, que préfigura Noé, est le « Père éternel » (Esaïe 9: 5) qui, en sa qualité de Mandataire actif de Jéhovah, dispense la vie aux membres obéissants de la race humaine. Les fils de Noé vinrent au monde peu de temps avant le déluge; et, pareillement, les « autres brebis » ou Jonadabs sont amenées à l'existence par Christ Jésus, le plus grand Noé, juste avant Armaguédon. Les fils de Noé virent le jour à l'époque où la fin du « monde d'alors » était proche, et maintenant, à la fin de ce « monde mauvais », paraissent les Jonadabs que Christ Jésus régénère. De même qu'il s'écoula un long laps de temps de la naissance de Noé à l'engendrement et la naissance de ses fils, il s'est passé une longue période depuis la naissance de « l'homme » Jésus jusqu'à la naissance ou l'apparition des Jonadabs auxquels est faite la grâce de la régénération. Ces choses furent écrites il y a fort longtemps pour consoler ceux des humains qui, en ce jour-ci, aiment la justice et haïssent l'iniquité, et leur procurer la paix et l'espérance. C'est une preuve de plus de la miséricordieuse bonté que Jéhovah témoigne aux créatures qui l'aiment et lui obéissent. Jéhovah dévoile ces vérités dans l'intérêt des Jonadabs comme dans celui des membres du « reste », de sorte que chacun d'eux a le devoir de les étudier attentivement, de chercher à les comprendre, pour pouvoir obéir au Seigneur qui leur montre ainsi le droit chemin. Le Royaume est venu. Les véritables « fils de Noé », les Jonadabs, apprécient ce privilège qu'ils ont d'acquérir certaines connaissances sur ce Royaume et sur les bienfaits qu'il procurera aux humains obéissants; et non seulement cela: ils reconnaissent de plus que sur eux repose l'obligation de faire de leur mieux pour favoriser les intérêts du Royaume par tous les moyens dont ils peuvent disposer. Ils manifestent leur foi et leur soumission au Seigneur en s'associant de tout leur cœur aux membres du « reste », aux « pieds » de Christ, dans la proclamation du Roi et de son règne.

## La cause du déluge

15 Le diable s'est fait passer pour l'égal de Jéhovah Dieu; il a même prétendu s'élever au-dessus de lui et a forgé toute sorte de plans astucieux pour l'outrager et lutter contre lui. Il savait que Jéhovah avait ordonné à Adam de 'multiplier et de remplir la terre', et que selon son affirmation sa volonté devait s'accomplir, qu'elle s'accomplira. Il résolut d'empêcher la réalisation des desseins divins. Bien qu'Adam se fût joint à son organisation impie, quelques-uns de ses descendants restèrent cependant intègres devant Dieu. De ce nombre furent Abel, Hénoc et Noé. Pour réaliser son but infâme, le diable s'attaqua au genre humain en travaillant à sa corruption. Il incita les anges à prendre un organisme terrestre, à se choisir pour femmes des filles des hommes et, partant, à supplanter les maris humains et engendrer une race qui se rebellerait contre Dieu. On ne peut douter qu'il chercha de cette manière à séduire tous les anges et qu'il espérait exciter le courroux de Dieu, causer l'extermination complète de la race d'Adam et soulever les anges contre le Tout-Puissant. Ce plan perfide semblait en bonne voie de réalisation. S'il pouvait réussir sur toute la ligne, concluait le diable, sa suprématie serait prouvée, Jéhovah se verrait contrarié dans ses desseins et son nom serait couvert d'opprobre. Cette manœuvre diabolique eut pour effet de pervertir presque tous les hommes (Genèse 6: 12). Noé resta toujours intègre devant Dieu; sa famille et lui étaient, de toute la terre, les seules créatures qui lui fussent dévouées. Puisque la mission dont avait été chargé Adam, l'homme parfait, ne pouvait être exécutée que par des créatures se trouvant en pleine harmonie avec Jého-

vah, il était nécessaire, pour que pussent se réaliser les desseins divins à cet égard, que les méchants fussent d'abord ôtés du monde. La terre entière donc, à l'exception de Noé et des siens, était totalement corrompue. En conséquence, Dieu dit à Noé: « La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre. Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel; tout ce qui est sur la terre périra. Mais j'établis mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi » (Genèse 6: 13, 17, 18).

[16] Le déluge devait entraver Satan dans son entreprise de pervertir chaque créature sur la terre. Il ressort donc distinctement de ce fait que le premier but du déluge était une justification du nom de Jéhovah et le maintien de sa parole. Il y avait des choses concernant la famille humaine qui étaient étroitement liées à ce but principal, entre autres, l'échec du plan artificieux de Satan, grâce auquel il pourrait rester sur la terre quelques justes. L'anéantissement de la race perverse et la conservation des justes seulement, amèneraient les conditions favorables à une nouvelle mise à exécution du commandement divin de 'remplir la terre'. Jéhovah justifiera son nom selon la manière qu'il a décrétée et au temps qu'il a fixé.

[17] Dans sa Parole, Jéhovah a notifié qu'en faisant bâtir l'arche il avait pour but de garder en vie les justes (Genèse 6: 18; 7: 1). La construction de l'arche, le déluge et la dévastation formidable qu'il opéra furent une démonstration en petit de ce que Dieu se réserve d'accomplir, c'est-à-dire la purification de la terre de toute injustice et la préservation des hommes qui l'aiment et le servent. Dieu créa ainsi un drame prophétique qui illustrait les voies et moyens par lesquels il réaliserait finalement sa décision de 'remplir la terre' et de justifier pleinement son saint nom. Cette image prophétique fut constituée et relatée dans le but exprès d'aider les hommes qui serviraient Dieu en esprit et en vérité à la fin du monde à acquérir les connaissances qui leur procureraient consolation et espérance. Jéhovah leur révèle aujourd'hui ces vérités afin qu'ils soient capables de comprendre le drame symbolique. Il donne ainsi à ceux qui l'aiment et le servent une claire vision de ses desseins, et met dans leur cœur le réconfort et la joie.

[18] Jéhovah réalise ses décisions au moyen de son Royaume sous l'administration de Christ Jésus, son Fils bien-aimé. Dans l'image, Noé représentait le Christ, c'est-à-dire « l'homme Christ Jésus » et les membres de son corps qui, ensemble, composent la maison royale divine. Les membres de la famille de Noé — ses fils et leurs femmes — préfigurèrent les « autres brebis », les hommes de bonne volonté qui manifestent leur foi et leur dévouement à Jéhovah, à son Royaume et à son Roi. Le déluge et la dévastation qu'il produisit illustrent donc bien Armaguédon avec la destruction qui en sera le résultat, et qui sera l'œuvre de Jéhovah par Christ Jésus. Entre le déluge et la venue de Christ, le Roi, il s'écoula beaucoup de temps. Ce retardement apparent de la venue du Royaume était-il attribuable à la dévastation causée par les grandes eaux? — Aucunement. Dieu n'était pas obligé de différer l'instauration de son Royaume parce que sitôt après le déluge il restait si peu d'hommes en vie. L'exécution des desseins divins n'a subi aucun ajournement. Ce long intervalle allant du déluge à l'avènement du Roi et du Royaume a plutôt fourni au diable une bonne occasion de prouver si son monstrueux défi était bien fondé, et aux hommes l'occasion de prouver leur intégrité devant Dieu; de plus, il ménageait le temps nécessaire au choix du milieu des nations d'un peuple consacré au nom de Jéhovah, d'un peuple qui rendrait témoignage de ce nom sur la terre, avant que l'image prophétique créée par le déluge trouvât son accomplissement définitif.

[19] D'après les déductions d'investigateurs de la Parole divine, Jéhovah aurait différé longtemps — 6000 ans — la fondation de son Royaume avec Christ pour Roi dans le but de permettre la naissance de beaucoup de créatures humaines qui vivraient quelque temps, puis mourraient, et d'en avoir ainsi suffisamment à relever de la mort par la résurrection et à ramener à la perfection humaine, pour que la terre fût peuplée sans peine et que la détermination divine de la 'remplir' fût réalisée. Ce raisonnement n'est soutenu ni par le bon sens ni par les saintes Ecritures. Si la venue du Royaume avait été retardée pour gagner du temps et rendre possible la naissance d'un nombre d'humains assez élevé pour 'remplir la terre' après la résurrection, pourquoi alors Dieu eût-il laissé au diable, pendant toute cette période, la pleine liberté de corrompre tant de créatures et les rendre incorrigiblement mauvaises, de sorte qu'elles sont indignes d'un réveil de la mort et que, par suite, elles sont privées du privilège de la régénérescence?

[20] Le défi du diable et le fait que Jéhovah le releva mirent la question litigieuse en pleine lumière. Satan s'imagina pouvoir entraîner tous les hommes à maudire Dieu, les empêcher de prouver leur intégrité envers lui et à démontrer par ce moyen que Dieu n'était pas l'Etre suprême (Job 2: 4 à 7). Il prétendit pouvoir faire échouer le dessein divin de 'remplir la terre avec un peuple juste'. Pour que le diable fût reconnu un jour comme menteur par toutes les créatures qui vivront, Jéhovah le laissa user de sa puissance; il fixa un laps de temps pendant lequel il ne l'empêcherait pas de déployer ses moyens jusqu'à l'extrême limite pour justifier sa provocation insensée. Il déclara même qu'il le laisserait subsister et agir dans un but précis: « Afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre », dit-il (Exode 9: 16). Tel est le motif scriptural du retardement apparent de la venue du Royaume de Dieu. La naissance d'hommes pécheurs, leur mort et leur résurrection en assez grand nombre pour 'remplir la terre' n'a rien à

voir avec ce soi-disant renvoi de l'instauration du règne de Christ. Le temps fixé est tout près où Jéhovah démontrera à Satan et à toutes les autres créatures qu'il est le Très-Haut et que rien ne peut résister à sa puissance. Justement maintenant, avant cette démonstration de sa puissance sans limites, il fait proclamer son nom sur la terre entière; et ce témoignage est rendu par les hommes fidèles qu'il a tirés du monde précisément pour la cause de son nom. La grande majorité des humains qui ont passé sur la terre étaient présomptueux et volontaires; ils ont sans cesse déshonoré le saint nom de Dieu, et cela est vrai aussi de ceux qui y vivent actuellement. Or, est-il conforme à la raison de conclure que ces hommes-là devraient ressusciter, avoir la permission de vivre sur la terre et de coopérer en une certaine mesure à l'accomplissement de l'ordre de Dieu? Les saintes Ecritures s'expriment ainsi à leur sujet: « Mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites. . . » (II Pierre 2: 12; Jude 10). Les diffamateurs du nom de Dieu n'ont, selon la Parole sainte, 'nulle supériorité sur la bête'; « car tout est vanité » (Ecclésiaste 3: 19). Dieu ne force personne à vivre; au contraire, 'la vie est le don de Dieu par Jésus-Christ' et elle n'est accordée qu'à ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ et servent Dieu. Celui qui ne croit pas au Seigneur ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui (Romains 6: 23; Actes 4: 12; Jean 3: 35, 36). Il s'ensuit que l'argument selon lequel l'instauration du Royaume aurait été différée afin de laisser aux hommes le temps de croître en suffisance pour que, dans le cours de la résurrection, ils pussent 'remplir la terre', n'est nullement motivé, n'est ni autorisé ni même appuyé par les Ecritures.

21 Les eaux du déluge détruisirent toute chair sur la terre, à l'exception seulement de Noé et des siens, et ce fut une manifestation de la colère de Jéhovah contre tous les hommes qui étaient condamnés à mourir. Même si ces gens ne se trouvaient pas sous la sentence de mort, ils avaient au moins ajouté à la condamnation héritée en méprisant sciemment la parole de Dieu, en refusant d'écouter son avertissement transmis par Noé et en se joignant de propos délibéré au diable qui outrageait le nom du Tout-Puissant. Le déluge fut une prédiction d'Armaguédon; cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Et Armaguédon, avec ses forces destructrices qui opéreront dans le monde entier, sera également l'expression du courroux de Jéhovah contre tous les humains qui non seulement sont sous la condamnation de la mort à cause du péché originel, mais qui ont encore ajouté à cette condamnation le péché de suivre délibérément le diable et de diffamer, en pleine connaissance de cause, le nom de Jéhovah et le nom de Christ Jésus. Ces hommes ont dédaigné et intentionnellement discrédité la Parole de Dieu et l'avertissement que Dieu leur envoyait par ses témoins, ce qui est le cas à l'heure actuelle aussi. Le déluge étant une illustration de ce qui doit survenir, la formidable dévastation que causera Armaguédon réalisera complètement cette prédiction.

22 L'image prophétique présente d'autre part les mesures que Dieu a prises pour que les membres intègres de la race humaine puissent trouver refuge et protection dans l'organisation du Seigneur et échapper à la fureur de la tourmente. Noé avait construit son arche par soumission à l'ordre de Dieu. Il y entra avec sa famille et y fut protégé et préservé de la destruction causée par les flots. Il demeura dans l'arche et fut ainsi conduit sain et sauf à travers l'eau, ce qui, d'après les Ecritures, était une figure du baptême (I Pierre 3: 20, 21). Pour accomplir cette portion de l'image symbolique, le plus grand Noé, Christ Jésus, a édifié sous la direction divine l'organisation centrale de Jéhovah, figurée par l'arche, dans laquelle les fidèles — à l'abri des institutions du diable et totalement séparés d'elles — sont baptisés, immergés, dérobés à la vue du monde dont ils ne font plus partie. Dans l'organisation de Jéhovah, ou sous sa protection, ces fidèles ont l'espoir d'être conduits au travers de la bataille d'Armaguédon qui sera l'explosion du courroux divin (Sophonie 2: 1 à 4). Pour que cela pût être, il a fallu tout d'abord que Christ Jésus soit réveillé de la mort afin qu'il vécût, qu'il devînt le Justificateur de Jéhovah et procédât à l'œuvre du salut des obéissants. L'esprit divin ayant inspiré à Pierre cette vérité, l'apôtre l'exprima ainsi: « . . . Pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ » (I Pierre 3: 20, 21).

23 Cette protection fut en outre préfigurée au temps où Israël traversa la mer Rouge. Au profit des personnes qui servent Jéhovah, il est écrit à ce sujet: « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient [de l'eau] à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ » (I Corinthiens 10: 1 à 4).

24 Ces Israélites qui suivirent Moïse à travers les eaux de la mer Rouge et sous l'abri de la nuée, furent de ce fait « baptisés en Moïse » dans la mer et dans la nuée, et protégés contre la colère divine qui frappait les Egyptiens par lesquels fut figurée l'organisation du diable. Les mebres de la famille de Noé qui suivirent Noé dans l'arche et qui y demeurèrent, y furent de même en sécurité — immergés, en quelque sorte — et, de cette manière, baptisés en Noé. Moïse et Noé furent donc tous deux une figure du Christ, de l'organisation royale de Jéhovah. Ainsi, les Jonadabs mêmes, en ce temps-ci, passent par le baptême en Christ Jésus,

le plus grand Noé. En cherchant un refuge dans l'organisation de Christ Jésus, ces «autres brebis» y trouvent la protection; et si elles continuent à rechercher la justice et l'humilité en se soumettant au Seigneur, elles ont la promesse d'être à l'abri de la colère de Dieu à Armaguédon. Il est vrai que les Jonadabs ne sont pas comptés comme membres de l'organisation; toutefois, leur protection et leur sécurité leur viennent de Jéhovah par cette organisation dont Christ Jésus est le Chef. Comme la mer Rouge avait englouti dans ses flots les représentants du diable qui poursuivaient les Israélites, et comme les Israélites furent épargnés parce qu'ils avaient été baptisés en Moïse, les eaux du déluge exterminèrent aussi les hommes qui outrageaient Dieu et qui étaient des adversaires de Noé, et l'arche offrit à Noé et aux siens un sûr abri qui leur permit d'échapper au désastre. A ce baptême qui signifiait pour les uns la sécurité et le salut et pour d'autres la destruction, semblent se rapporter ces paroles que Jean adressa à ceux qui vinrent à lui pour se faire baptiser: « Celui qui vient après moi [Christ] est plus puissant que moi... Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu » (Matthieu 3: 11, 12). Le baptême de « feu » a trait, selon toute évidence, au feu d'Armaguédon qui causera la destruction de tous les membres de l'organisation du diable, mais qui sera une protection pour quiconque aura cherché un refuge dans l'organisation de Jéhovah. Ce « feu » sera un temps de tribulation tel que le monde n'en a jamais connu et n'en verra jamais plus; car les méchants n'y échapperont point et seront totalement anéantis.

25 Ces vérités permettent de conclure que la doctrine de la protection et du salut universel est dénuée de tout fondement scriptural. Il est hors de doute que cette doctrine est une ruse, un piège tendu par le Malin, Satan, pour abuser les hommes et les éloigner de Dieu. Le courroux divin qui se manifesta dans le déluge était dirigé contre les méchants; les justes en furent préservés. A Armaguédon, ce courroux se répandra sur les hommes qui avilissent et méprisent le nom de Jéhovah et qui appuient le diable, tandis que ceux qui obéissent à Dieu en le servant trouvent une retraite en Christ Jésus et seront protégés. Personne d'autre sera sauvé, car dans la Parole sainte il est catégoriquement indiqué que 'Dieu détruira tous les méchants' (Psaume 145: 20) et que 'la colère de Dieu demeure sur celui qui ne croit pas en Christ Jésus' (Jean 3: 35, 36).

26 Ces paroles ne signifient assurément pas que ces hommes-là ressusciteront et que le Seigneur leur attribuera une part dans le repeuplement de notre planète. Dieu éclaire le chemin en révélant que selon ses desseins il octroie la protection et le salut exclusivement à ceux qui l'adorent en esprit et en vérité et qui, en conséquence, lui prouvent leur amour en suivant de bon cœur ses commandements.

27 Lorsque les eaux destructrices eurent disparu, Noé et les siens quittèrent l'arche et s'associèrent pour offrir à l'Eternel « des holocaustes sur l'autel ». Toutes les créatures humaines qui étaient restées en vie s'unirent donc à ce moment-là pour adorer Jéhovah d'un même élan, et cela plut au Très-Haut (Genèse 8: 21). Ces humains, par suite de l'hérédité, étaient sous la condamnation sans qu'il y eût de leur faute. Adam, lui, était parfait quand il viola la loi de Dieu; il pécha donc en pleine connaissance de cause et c'est à juste titre qu'il fut frappé de la sentence de mort. Les survivants du déluge, par contre, étaient considérés comme justes par Jéhovah parce qu'ils avaient cru en lui et avaient obéi à sa parole. Toutefois, ils ne pouvaient pas encore être rendus parfaits, le sacrifice de la rançon n'ayant pas été présenté. Toutes les victimes du déluge étaient des hommes qui avaient été volontairement méchants, car ils avaient rejeté l'avertissement que Dieu leur envoyait par Noé. Cette promesse de Jéhovah qu'est le verset 21 de Genèse 8 constitue une preuve supplémentaire à l'appui de la conclusion émise plus haut: que la chute des eaux et ses suites étaient une prédiction, une représentation de la colère que par Christ Jésus Dieu déversera sur la terre pour exécuter les méchants qui ont outrepassé les limites du péché hérité. Elle montre de plus que cette calamité sera la dernière qui désolera la race humaine, puisque Dieu affirme que la « détresse ne paraîtra pas deux fois » (Nahum 1: 9). Armaguédon sera la réalisation de cette image prophétique et l'explosion de la vengeance de Jéhovah qui occasionnera la tribulation de tous ses adversaires. Ce sera une détresse telle qu'il n'y en a point eu de pareille et qu'il n'y en aura plus jamais (Matthieu 24: 21).

### La dernière scène de l'image

28 Le fait que les événements traversés par Noé et les circonstances produites par le déluge étaient bien une illustration prophétique, ressort avec clarté des paroles divinement inspirées de Luc, au chapitre 17, versets 26, 27 et 30: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra. »

29 Le temps est venu où le Seigneur Jésus sera révélé à toutes les créatures dans sa manifestation de la puissance de Jéhovah. Nous lisons: « . . . lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force » (II Thessaloniciens 1: 7 à 9). La disparition des eaux diluviennes marquait-elle la fin du drame prophétique, ou ce qui survint aussitôt après que Noé fut sorti de l'arche en faisait-il encore partie?

30 Noé et sa famille étaient les seules créatures humaines qu'il y eût sur la terre à la fin du déluge, et ils possédaient l'approbation et la faveur de

Dieu. Les offrandes qu'ils lui présentèrent montèrent jusqu'à lui. « L'Eternel respira l'agréable odeur (*Synodale*) ; [l'odeur de l'apaisement (marge d'une version anglaise) ] ». Cela paraît avoir trait à l'apaisement, au calme, qui succédera à la bataille d'Armaguédon, alors que Christ régnera dans la justice, et il s'ensuit que la présentation d'offrandes par Noé fait encore partie du drame symbolique. Ce fut en ce temps-là que Jéhovah renouvela son ordre relativement à la terre: « Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre » (Genèse 9: 1). Puisque cet ordre divin n'avait pas été exécuté comme il avait été donné à l'origine, et qu'en cette nouvelle circonstance Jéhovah le répétait aux hommes qu'il comptait comme justes à ses yeux, les paroles qui l'expriment doivent également faire partie de l'image qui annonçait d'avance les desseins du Tout-Puissant et prédisait la manière dont ils seraient mis à exécution, c'est-à-dire comment la terre serait remplie. Ceci étant posé, nous pouvons nous attendre à trouver aussi quelque indication concernant ce qui sera fait après Armaguédon pour 'remplir la terre' selon le commandement divin. Dieu donna son ordre deux fois seulement, et à des hommes droits dans les deux cas: la première fois à Adam avant qu'il eût péché, alors qu'il était encore parfait; la seconde, à Noé et à ses fils qu'il tenait pour justes parce qu'ils croyaient en lui et lui étaient soumis. Il en résulte nécessairement que l'ordre doit être réalisé par des hommes justes devant Dieu.

31 L'ordre divin ayant été adressé à Noé et à ses fils, cela signifierait-il que les membres du « reste », du corps de Christ, qui survivront à Armaguédon devront s'appliquer, soit déjà maintenant soit après la bataille, à se conformer à cet ordre en mettant au monde des enfants? — Les actes de Noé et de ses fils, ainsi que le temps où ils les accomplirent, sont des traits qui peuvent nous aider à trouver la juste solution de cette question.

32 Noé vécut encore 349 ans après avoir quitté l'arche. La relation biblique ne mentionne pas qu'après le déluge il ait engendré des enfants. S'il avait procréé des fils après le déluge, il en serait résulté que la race humaine aurait eu d'autres branches généalogiques que les Sémites, les Japhétites et les Chamites. Or, la Bible n'attribue qu'à ces trois souches l'origine du genre humain (Genèse 10: 1 à 32). De chacun des patriarches d'Adam à Lémec, père de Noé, la relation scripturale nomme le premier-né; après quoi elle dit, « et il engendra des fils et des filles » (Genèse 5: 3 à 30). Sur Noé, par contre, nous lisons: « Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet » (Genèse 5: 32). Il n'est nulle part indiqué que Noé procréa d'autres fils que ces trois-là, soit avant le déluge, soit après que l'ordre divin de 'remplir la terre' eut été répété pour eux, tandis que les noms des enfants et petits-enfants qui naquirent à Sem, Cham et Japhet après l'intimation de cet ordre sont cités jusqu'au nombre de soixante-dix (Genèse 10: 1 à 32). Comme il n'est pas écrit que ces trois fils de Noé engendrèrent des enfants avant la chute des eaux, ni qu'il en naquit à Noé depuis la sortie de l'arche, l'ordre de Dieu de 'multiplier et de remplir la terre' semble ne pas concerner les engendrés de l'esprit, les membres du « reste », mais plutôt les fidèles préfigurés par Noé et qui hériteront le Royaume avec Christ Jésus, qui sont unis à Christ Jésus, qui sont en lui, le « Père éternel » qui dispensera la vie, après Armaguédon, aux créatures obéissantes, parmi lesquelles seront aussi les ressuscités.

33 Quoiqu'il ressorte clairement des Ecritures que la mission de multiplier sur la terre ne concerne pas le « reste » des oints, il arrive cependant que par le cours naturel des choses quelques-uns d'entre eux donnent le jour à des enfants. Dans quelles conditions se trouvent ces enfants, en admettant qu'ils vinrent au monde depuis la venue du Seigneur Jésus dans le temple, et quel rapport existe-t-il entre eux et l'ordre divin? Leurs parents ont le sérieux devoir de leur parler de Jéhovah Dieu, de leur enseigner les choses du Royaume de Christ Jésus. Même les lois humaines contraignent les pères et mères de pourvoir à l'éducation de leur progéniture, mais la loi divine les charge d'une responsabilité plus grande encore. Dès que leurs enfants ont atteint l'âge où ils peuvent comprendre ce qu'on leur enseigne, les parents consacrés devraient prendre chaque jour un peu de temps pour les instruire sur le Royaume, car c'est une obligation que le Seigneur leur impose. S'ils le font de la bonne manière jusqu'à ce que ces enfants aient atteint l'âge de la responsabilité personnelle, jeunes gens et jeunes filles seront capables de décider s'ils veulent servir Dieu en continuant à marcher dans le sentier de la justice et de l'humilité. Si c'est la voie qu'ils choisissent, ils appartiendront sans nul doute à la « grande multitude », à la classe des « autres brebis » qui ont l'espoir d'être protégés et de sortir sains et saufs de la bataille d'Armaguédon, tout comme les fils de Noé furent préservés du déluge parce qu'ils avaient trouvé refuge dans l'arche.

34 Les temps sont mauvais; le Malin et ses dupes exercent leur néfaste influence, de sorte que beaucoup d'enfants grandissent dans la méchanceté, repoussent toute instruction dans la justice et persistent à marcher dans l'iniquité. Dans ces conditions, seront-ils protégés à Armaguédon? Quelle sera leur situation en rapport avec l'ordre divin de remplir la terre? Il existe un seul moyen de salut: la foi dans le sang répandu de Christ Jésus et l'obéissance aux commandements de Dieu. « Celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3: 36). Posséder la foi en Dieu et en Christ Jésus est une question individuelle et celui qui se refuse de parti pris à chercher à parvenir à cette foi et à servir Dieu et Christ Jésus demeure sous la colère divine qui repose sur la descendance d'Adam. Au sujet d'Armaguédon, Jéhovah donne à l'Exécuteur de ses décrets l'ordre suivant: « Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les

vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque » (Ezéchiel 9: 6). Le déluge étant une représentation d'Armaguédon, il faut conclure que dans la bataille du grand jour, Dieu ne fera d'exception pour personne et qu'il ne fera miséricorde à aucun des humains qui refusent de croire en lui et de pratiquer ses ordonnances.

35 De tous les hommes qui naquirent et vécurent depuis le déluge, la grande masse a été plongée dans le mal. Aujourd'hui, la terre étant pleine de violence, une faible minorité de la famille humaine a la foi et sert Dieu et Christ Jésus. L'ordre de multiplier et de peupler le globe ne fut jamais donné aux méchants, aussi ne peut-on pas s'attendre à ce que les gens morts dans l'impiété aient une participation quelconque à son exécution. Il n'y a apparemment aucun motif, aucune évidence scripturale qui permettrait de prétendre que Dieu réveillera de la mort, par Christ Jésus, les méchants obstinés qui auront méprisé tout enseignement concernant le Tout-Puissant et son Fils bien-aimé. Il est donc certain qu'ils ne bénéficieront nullement d'une coopération dans la mission du repeuplement de la terre.

36 Il y aura une résurrection « des justes et des injustes », cela ne fait pas l'ombre d'un doute, car les saintes Ecritures le disent (Actes 24: 15; Jean 5: 28, 29). Toutefois il existe une grande différence entre les hommes qui sont injustes de par nature et ceux qui pratiquent le mal, l'injustice, le sachant et le voulant, qui pèchent contre la lumière de Dieu brillant sur sa Parole de vérité. Tous sont injustes par hérédité, tous étant nés dans le péché (Romains 5: 12); mais tous ne sont pas délibérément méchants. On ne peut devenir juste que par la foi dans la rançon fournie par le sacrifice de Christ Jésus, et par la soumission complète aux prescriptions divines. Celui qui meurt en injuste, sans avoir eu l'occasion d'être renseigné sur la rançon et ses mérites, sera certainement encore injuste quand il ressuscitera; et il ne serait pas possible, tandis qu'il se trouve dans cette condition de péché, qu'il fût invité à se conformer au dit ordre de Dieu.

37 On ne saurait trouver de preuve biblique selon laquelle tous les humains qui auront passé sur cette terre — d'Adam au Royaume — seront réveillés de la mort. Inspiré de l'esprit de Dieu, l'apôtre a écrit: 'Il y aura des hommes' qui « introduiront des sectes [des hérésies; *Synodale*] pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine » (II Pierre 2: 1). Le véritable but du déluge fut de débarrasser la terre de la race corrompue et violente qui avait méprisé l'avertissement divin, et comme il fut une illustration symbolique d'Armaguédon, le but de la terrible bataille sera de même de purger la terre d'impies semblables, de gens qui refusent de prendre en considération l'avertissement que Dieu adresse en cette heure au monde, et qui continuent plutôt à calomnier le nom du Tout-Puissant. De ces méchants opiniâtres Dieu dit qu'il les anéantira à jamais. Pourquoi, une fois disparus, devraient-ils revenir à la vie, recommencer à infecter l'atmosphère terrestre et à outrager Dieu? Tandis qu'ils sont vivants, ils résistent au Royaume de propos délibéré, à l'instar de ceux qui les ont précédés sur la terre. Puisqu'ils sont méchants volontairement, pourquoi devrait-il leur être permis d'entrer dans le Royaume et d'y introduire le trouble pendant les mille ans où Christ l'administrera? Le règne de Christ sera une ère de justice et tout ce qui pourrait causer agitation et dommage en sera exclu.

38 La parabole des brebis et des boucs que Jésus prononça annonça les immuables décrets divins concernant les méchants. Jéhovah s'est suscité une classe de sentinelles dont il a fait son « serviteur fidèle », et ce « serviteur » a pour mission de proclamer son message et d'avertir les « boucs ». Ainsi, ces « boucs » ont été prévenus et le sont encore. Malgré ça, ils persistent dans leur opposition contre le Royaume et contre les témoins du Seigneur qui l'annoncent. Ils ne veulent pas entrer dans le Royaume et empêchent d'autres d'y entrer. Par leurs actes arbitraires, ils révèlent que même pendant la domination de mille ans de Christ ils s'opposeraient au Royaume. En conséquence, pourquoi devraient-ils avoir une seconde occasion de manifester leur inimitié à l'égard de Dieu et de son Royaume? Déjà ils ont adopté une attitude carrément hostile au Seigneur et ont forgé un complot contre les témoins fidèles pour les empêcher de servir Dieu et de faire partie du Royaume. Parce qu'ils ont démontré leur méchanceté et qu'ils le font encore, la sentence prononcée par le Seigneur sur eux est qu'ils « iront au châtiment éternel » [ce qui veut dire, d'après la version anglaise *Diaglott*, qu'ils seront retranchés de la vie pour toujours] (Matthieu 25: 46). Il semble vraiment n'y avoir aucune raison à ce qu'ils soient ramenés à l'existence. A une classe semblable, à ses adversaires, Jésus parla en ces termes: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la Géhenne? » (Matthieu 23: 33).

39 Satan a toujours cherché à cacher aux humains les dispositions divines grâce auxquelles ils peuvent obtenir la vie, et Jéhovah l'ayant laissé aller jusqu'à l'extrême limite de ses tentatives, il a effectivement réussi à détacher du Très-Haut presque tous les hommes, ceux qui vivent aujourd'hui en particulier. Ces derniers ont pris leurs positions dans le camp de Satan et contre Jéhovah, et ils seront certainement anéantis dans la bataille d'Armaguédon. Jéhovah n'en sera point du tout entravé dans la réalisation intégrale de son dessein de faire 'remplir la terre', comme il l'a annoncé. La parole divine est véridique et elle doit s'accomplir: « Ainsi en est-il de ma parole, ... elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté.» Jéhovah dit: « Je l'ai conçu, et je l'exécuterai » (Esaïe 55: 11; 46: 11). Comment cela se fera-t-il? Le peuple consacré au Seigneur trouve-t-il aujourd'hui dans les saintes Ecritures la révélation de la manière dont le Tout-

Puissant peut et veut réaliser son ordre de 'remplir la terre'?

*(A suivre)*

## Questions pour l'étude

§ 1. Dans quel but Jéhovah a-t-il créé la terre? Quelle garantie avons-nous que ce dessein se réalisera?

§ 2. Dans quelles conditions l'ordre divin de 'remplir la terre' sera-t-il exécuté?

§ 3. Quelle est la cause de la condition actuelle de l'humanité par rapport à l'ordre que reçurent Adam et Eve quand ils étaient encore parfaits?

§ 4. Pourquoi cet ordre ne serait-il pas réalisé par la résurrection des morts?

§ 5. A quoi servent les drames prophétiques consignés dans la Parole de Dieu? L'ordre divin en question pourrait-il être suivi sous les conditions qui règnent aujourd'hui? Pourquoi pas?

§ 6. A quoi le déluge servit-il?

§ 7. Qu'advint-il de toutes les créatures qu'atteignirent les flots? A qui Dieu ordonna-t-il de 'remplir la terre', et pourquoi seulement à eux?

§ 8. Pourquoi est-il important d'examiner cette image prophétique? Lémec et Noé furent une figure de qui? Expliquez ce point.

§ 9. De quels faits ressort-il que Noé fut agréable à Dieu?

§ 10. Comment le déluge et 'l'offrande d'agréable odeur' que Noé présenta à Dieu s'adaptent-ils à l'image?

§ 11. Quand et comment la terre obtiendra-t-elle le repos, selon Esaïe 14: 7?

§ 12. Pourquoi Lémec nomma-t-il son fils « Noé »?

§ 13. Lémec atteignit quel âge? Qu'indique ce nombre d'années?

§ 14. Qu'annonçait ce fait que Noé engendra ses fils quand il avait déjà un certain âge et peu de temps avant le déluge?

§ 15. Comment se fit-il que les anges prirent pour femmes des filles des hommes? Jusqu'à quel point Satan avait-il atteint son but avant le déluge? Pourquoi cela?

§ 16. Pourquoi Dieu fit-il venir le déluge?

§ 17. Dans quel but l'arche fut-elle bâtie et pour quel motif eut lieu la dévastation diluvienne?

§ 18. Qui fut représenté dans l'image par Noé et sa famille, et comment? Que préfigurait le déluge et la destruction qu'il opéra? A quoi servit la longue période allant du déluge à la venue du Roi et du Royaume?

§ 19. Est-il admissible ou conforme à l'Ecriture de prétendre que la venue du Royaume ait été différée pour laisser aux humains le temps de se multiplier assez pour remplir la terre?

§ 20. Quel est la raison scripturale du retardement apparent de l'avènement du Royaume? Quel est le but du témoignage que rend actuellement le peuple de Dieu?

§ 21. Etablissez une comparaison entre la situation au temps de Noé et celle d'aujourd'hui, et indiquez ce qui justifie la venue du déluge comme celle d'Armaguédon.

§ 22. Comment la préservation de Noé et des siens était-elle une illustration du baptême?

§ 23, 24. Expliquez l'image prophétique fournie par Israël traversant la mer Rouge, comme mentionné dans I Corinthiens 10: 1 à 4 et Matthieu 3: 11, 12. Les Jonadabs sont-ils compris dans cette image?

§ 25, 26. Quels sont, d'après l'image, les hommes qui trouveront la protection et le salut?

§ 27. Comment se fit-il que Jéhovah put communiquer avec Noé et sa famille et accepter leur offrande du moment qu'ils étaient tous imparfaits? Que prouvent aussi les paroles de Jéhovah rapportées dans Genèse 8: 21?

§ 28. Quelle explication nous offre à ce sujet la relation de Luc 17: 26, 27, 30?

§ 29. Pourquoi est-il important de bien comprendre cette image prophétique?

§ 30. Que se passa-t-il aussitôt après le déluge? Et qu'est-ce qui nous permet de conclure que cela fait ausi partie du drame symbolique?

§ 31. A qui Dieu donna-t-il, après le déluge, l'ordre de 'remplir la terre' et comment pouvons-nous apprendre par qui cet ordre sera exécuté?

§ 32. Qu'indique la relation biblique sur l'exécution de cet ordre divin, en ce qui concerne les engendrés de l'esprit, membres du « reste »?

§ 33. Dans quelle condition se trouvent les enfants des membres du «reste» par rapport à cet ordre? Quelle est la responsabilité qui incombe maintenant à leurs parents? Pourquoi en est-il ainsi?

§ 34. Dans quelle situation se placent — relativement à Armaguédon et à une participation au repeuplement de la terre — les enfants qui refusent ou dédaignent de s'instruire dans la justice?

§ 35. Les méchants d'autrefois et les méchants d'aujourd'hui ont-ils jamais reçu l'ordre de 'remplir la terre'? Qu'en sera-t-il après Armaguédon?

§ 36. Qui sont les injustes? Leur sera-t-il permis de participer à la réalisation du dessein de Dieu concernant la terre?

§ 37. Serait-il conforme à la raison de conclure que les méchants obstinés seront sur la terre pendant le règne de Christ?

§ 38. Quel enseignement à ce sujet pouvons-nous tirer de la parabole des brebis et des boucs?

§ 39. Jusqu'à quel point Satan a-t-il réussi dans ses tentatives de détacher de Dieu les humains? Comment fut-ce possible? Ce fait est-il un obstacle à la réalisation du dessein de Dieu de 'remplir la terre'?

(W. T. du 15 octobre 1938.)

# Grêlons

SATAN, le pire ennemi de Jéhovah, poursuit une voie insensée, et cela depuis le jour de sa révolte contre son Créateur. Le clergé de la «chrétienté» et les conducteurs de troupeaux sont devenus la proie de la folie, et la classe du « méchant serviteur » (Matthieu 24: 48 à 51) appartient à la même classe. Tous se sont efforcés d'endormir les hommes en une fausse quiétude, se gardant bien de les avertir de la catastrophe menaçante. Ils n'ont pas « aboyé », cependant le chien qui sert fidèlement son maître le fait (Esaïe 56: 10). Les nations de la « chrétienté » ont constitué la Société des Nations, œuvre de Satan, qui prétend faussement représenter le Royaume de Dieu. Ils espèrent que cette ligue des nations les protégera au jour de la colère de Dieu. Si l'on ne peut pas affirmer que la classe du « méchant serviteur » soutient la Société des Nations, c'est un fait cependant qu'elle s'oppose à la proclamation de la vérité sur cette ligue et sur les autres éléments de l'organisation de Satan; ainsi, le « méchant serviteur » devient l'allié, le consolateur et soutien de ceux qui ont voulu substituer cette institution diabolique au Royaume même de Dieu. Le Seigneur les réunit tous en une seule classe.

Tous ces gens-là cherchent à leurrer l'humanité; aussi le Seigneur leur dit-il par la bouche d'Ezéchiel: « Ces choses arriveront parce qu'ils égarent mon peuple, en disant: Paix! quand il n'y a point de paix. Et mon peuple bâtit une muraille, et eux, ils la couvrent de plâtre » (Ezéchiel 13: 10).

La « muraille » mentionnée par le prophète était,

sans aucun doute, au temps d'Ezéchiel, l'alliance de Sédécias avec les Egyptiens conclue en violation du serment prêté à Nébucadnetsar, roi de Babylone (II Chroniques 36: 11 à 14; Ezéchiel 17: 15 à 20). Mais cette alliance n'était pas capable de maintenir la paix, ni de protéger Israël de la colère de Jéhovah (Jérémie 36: 31; 37: 5 à 11). La « chrétienté » a, de nos jours, constitué la Société des Nations pour lui servir de muraille destinée à l'abriter contre la guerre et à assurer la paix; mais cette ligue n'est que l'instrument de Satan, et ne saurait faire régner la paix, ni protéger la « chrétienté » contre la colère divine (Lamentations 2: 14).

Suivant diverses traductions, Ezéchiel parle d'un mauvais mortier utilisé pour plâtrer ou cimenter la muraille. Mais le mortier ou le ciment qui avait servi à l'alliance des Israélites avec les Egyptiens devait être d'une qualité particulièrement douteuse, car aucune amitié n'existait entre ces deux peuples qui n'avaient rien de commun entre eux. Des intérêts égoïstes n'ont jamais été un moyen d'union durable entre peuples. Il en est de même du ciment ou du mortier utilisé pour la constitution de la Société des Nations qui ne saurait créer aucune union durable entre les Etats rapprochés seulement par des intérêts égoïstes. Aussi Ezéchiel a-t-il déclaré : « Dis à ceux qui la couvrent de plâtre qu'elle s'écroulera; une pluie violente surviendra; et vous, pierres de grêle, vous tomberez, et la tempête éclatera » (Ezéchiel 13: 11). Tel est exactement le message que doivent publier les témoins de Dieu; et cet arrêt du Très-Haut contre la Société des Nations est présentement publié (Esaïe 8: 9 à 12). Les éléments politiques et commerciaux de la « chrétienté » ont constitué cette ligue pour qu'elle leur serve de rempart, et le clergé l'a approuvée et « plâtrée » de ses vaines paroles, prétendant, contrairement à la parole de Jéhovah, qu'elle était capable de donner paix et sécurité aux hommes. Les ecclésiastiques ont ainsi recouvert la muraille d'une nouvelle couche de mortier de protection, mais qui tombera bientôt.

C'est Dieu qui l'abattra définitivement par l'intermédiaire du puissant Exécuteur de ses décisions, du chef de sa grande armée, et il anéantira de même toutes les parties de l'organisation de Satan symbolisée par la ville. Une averse de vérité prophétique inonde maintenant la chaux de qualité douteuse et l'entraîne. Cette averse se transformera en un orage mêlé de pluie et de grêle, et, ainsi qu'il est prophétisé en un autre passage des Ecritures, « une grosse grêle, dont les grêlons pèseront un talent », tombera du ciel sur la « chrétienté » hypocrite (Apocalypse 16 : 21). A l'orage de grêle et de pluie viendra s'ajouter une tempête — la grande détresse — et cet ouragan démolira et renversera le rempart de la « chrétienté ». « J'abattrai la muraille que vous avez couverte de plâtre [badigeonnée d'égoïsme], je lui ferai toucher la terre, et ses fondements seront mis à nu [et Satan son auteur sera démasqué]; elle s'écroulera, et vous périrez au milieu de ses ruines. Et vous saurez que je suis l'Eternel » (Ezéchiel 13: 14). Il est ainsi abondamment prouvé que la chute de la « chrétienté » sera la manifestation de la juste colère de Jéhovah à son égard. C'est la bataille de Dieu, et il la poursuivra jusqu'à la victoire définitive et la complète justification de son nom. « J'assouvirai ainsi ma fureur contre la muraille, et contre ceux qui l'ont couverte de plâtre; et je vous dirai: Plus de muraille! et c'en est fait de ceux qui la replâtraient » (Ezéchiel 13: 15).

Le clergé de la « chrétienté » s'est obstinément déclaré d'accord avec la Société des Nations et a proclamé à cor et à cri qu'il avait des visions de paix; aussi le prophète du Seigneur a-t-il dit: « ... des prophètes d'Israël qui prophétisent sur Jérusalem, et qui ont sur elle des visions de paix, quand il n'y a point de paix! dit le Seigneur, l'Eternel » (Ezéchiel 13: 16). La fédération des églises de la « chrétienté » a publié en son temps un manifeste contenant ces mots : « L'Eglise peut inspirer un esprit de bonne volonté sans lequel la Société des Nations ne saurait longtemps durer. » C'est dire que la Société des Nations ne peut vivre qu'en union avec les églises. Mais ni cette ligue, ni la « chrétienté » organisée ne subsisteront, car toutes deux appartiennent à l'organisation de Satan et seront anéanties a jamais.

En 1919, la Fédération des églises des Etats-Unis fit paraître un manifeste présentant la Société des Nations comme l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre. La même année le Congrès de ce pays accorda aux femmes le droit de vote et cet acte fut ratifié en 1919 et au début de 1920 par les organes législatifs. Notons que cet événement se produisit après la fin de la guerre mondiale lorsque Satan eut été chassé du ciel et eut commencé à mobiliser ses forces en vue de la bataille d'Armaguédon (Apocalypse 12: 12; 16: 13 à 16). Ce furent surtout les femmes d'Amérique qui entreprirent de rivaliser avec les hommes dans la direction des affaires publiques et politiques de la « chrétienté » et de prophétiser, comme eux, la paix. Elles ont, depuis cette époque, grandement développé leur influence dans les organisations religieuses et les délibérations de l'Etat. C'est ce qu'avait, naturellement, prévu Jéhovah lorsqu'il fit déclarer à son prophète Ezéchiel: « Et toi, fils de l'homme, porte tes regards sur les filles de ton peuple qui prophétisent selon leur propre cœur, et prophétise contre elles » (Ezéchiel 13: 17).

Les églises de la « chrétienté » sont fréquentées principalement par les femmes qui contribuent, pour une bonne part, à les diriger. En de nombreuses églises, la chaire est occupée par une femme qui y prêche et y prophétise. Maintes unions féminines ont leur place dans l'organisation politique et religieuse de la « chrétienté ». Ces prophétesses aiment à étaler leur sagesse humaine et exercent sur les hommes une puissante influence. Mais les politiciens, aussi bien que les ecclésiastiques s'occupant de politique, n'osent pas insister ouvertement sur la place que doit occuper la femme à l'église et au foyer et cela dans la crainte de perdre leur influence politique et de se voir priver de l'aide des femmes.

Les femmes font leurs dupes des hommes réduits par elles à l'état de singes. Ceux-ci, devenus faibles, efféminés, facilement influençables, ont perdu toute virilité et toute assurance dans la conduite des affaires de l'Etat et de leurs propres affaires. Lorsque, par exemple, des hommes assis à une table voient arriver

une femme, tous se lèvent pour lui présenter leurs hommages, reconnaissant ainsi la supériorité de la femme. En entrant dans un ascenseur où se trouve une femme, les hommes se découvrent prétendant agir par politesse et en véritables gentlemen; mais la signification de leur acte est, en réalité, tout autre: c'est, en effet, Satan, dans sa ruse, qui tente de détourner les hommes de Dieu et des principes établis par lui sur les rapports qui doivent régner entre un homme et une femme. Le Seigneur, en effet, a déclaré que les « efféminés » n'hériteront pas le Royaume du ciel (I Corinthiens 6: 9), ce qui montre bien que l'habitude de rendre hommage aux femmes ne vient pas de Dieu, mais de son plus grand ennemi. Il semble que de pareils hommages soient naturels, et c'est pourquoi les hommes sont si facilement trompés.

(W. T. du 15 octobre 1938.)

# Malédiction - Vengeance

JEHOVAH fit écrire ses jugements bien avant le temps de leur exécution. Il en révèle maintenant la signification à ses oints et les fait proclamer par eux. Ces témoins sont sévèrement critiqués pour la sincérité de leur langage dans la proclamation de la vengeance divine contre l'organisation de Satan. Le clergé et ses alliés, le « serviteur méchant » y compris, prétendent qu'il faut empêcher ces témoins de « dénigrer les autres religions ». Ils ne savent pas que le « reste » ne représente aucune « religion », dans le sens que comporte ce terme, mais qu'il représente Jéhovah Dieu. Cette catégorie d'hommes qui se vantent d'être des partisans de la vérité, mais qui combattent l'œuvre de témoignage actuellement en cours, déclarent que cette critique contre l'organisation de Satan est inutile et injuste. Cependant les fidèles du Seigneur ne sont nullement troublés par cette façon de juger; car ils gardent à l'esprit le fait que Jéhovah les a chargés de l'obligation de proclamer sa vengeance, d'avertir l'ennemi et de mettre en garde tous ceux qui désirent connaître le chemin de la justice.

Le prophète Zacharie relate, dans le cinquième chapitre, une vision concernant un rouleau qui vole: « Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, il y avait un rouleau qui volait. Il me dit: Que vois-tu? Je répondis: Je vois un rouleau qui vole; il a vingt coudées de longueur et dix coudées de largeur » (5: 1, 2). Ce rouleau était un document (Esdras 6: 2). Zacharie vit un écrit où était consigné le jugement de Jéhovah contre l'ennemi (5: 3). Une partie de ce document a trait aux voleurs et l'autre aux parjures. Il n'était pas gardé dans un caveau moisi, mais volait, rapide, tel un aéroplane, vers sa destination. « Comme l'hirondelle s'envole, ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet » (Proverbes 26: 2). Mais ici tel n'est pas le cas: la malédiction a sa raison d'être et elle vient rapidement. Ce message renfermé dans la parole de Dieu est aussi appelé « le rouleau du livre » (Psaume 40: 8). Pour aider Zacharie ou le « reste » actuel à en discerner la signification, Jéhovah lui donne des 'yeux qui voient', c'est-à-dire la compréhension (Proverbes 20: 12).

Les dimensions du « rouleau » sont, est-il dit, de vingt coudées sur dix, ce qui est énorme pour un document. Il était déroulé et fut posé à plat, sans quoi il n'aurait pu être mesuré en longueur et en largeur. Ces dimensions correspondent à celles de la superficie du « lieu saint » dans le tabernacle du désert (Exode 40: 17 à 28), ce qui suggère l'idée que ce message s'applique spécialement à tous les prétendus représentants de Dieu des pays de la « chrétienté ».

Une malédiction est une déclaration solennelle et irrévocable sur le sort de ceux qui violent délibérément la loi de Dieu. Le « rouleau qui vole », portant des caractères des deux côtés, contient le message de la vengeance de Dieu contre ceux qui rompaient l'alliance. « Et il me dit: C'est la malédiction qui se répand sur tout le pays; car selon elle tout voleur sera chassé d'ici, et selon elle tout parjure sera chassé d'ici » (5: 3). La malédiction ne pouvait se répandre sur le pays — sur la terre — qu'après l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple pour le jugement, avènement qui eut lieu au printemps 1918, conformément aux prophéties et aux faits qui l'accomplissent (Malachie 3: 1 à 3). Les faits montrent qu'elle commença à se manifester en 1922, alors qu'une 'voix forte venant du temple' dit aux sept anges: « Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu » (Apocalypse 16: 1).

L'élément religieux de la « chrétienté » prétend avoir fait alliance avec Jéhovah Dieu parce qu'il s'est attribué le nom de Christ et fait semblant d'avoir foi en la parole de Dieu. Cela est vrai surtout du clergé qui a dérobé la parole de Dieu et enlevé la clef de la connaissance (Luc 11: 52). « C'est pourquoi voici, dit l'Eternel, j'en veux aux prophètes [aux faux prédicateurs] qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre » (Jérémie 23: 30). La malédiction du « rouleau qui vole » est contre ces voleurs.

Le clergé et ses alliés dans la « chrétienté » ont 'transgressé les lois [de Dieu] et rompu l'alliance éternelle'. « C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre » (Esaïe 24: 5, 6; Malachie 4: 5, 6). A l'exemple d'Absalom qui avait dérobé le cœur des gens du peuple, ils ont détourné de Dieu beaucoup de gens et cela parce qu'ils servaient le diable (II Samuel 15: 6).

La malédiction est également dirigée contre la classe du « serviteur méchant », de « l'homme du péché », du « fils de la perdition » (Matthieu 24: 48 à 51; II Thessaloniciens 2: 3), qui a délibérément attiré hors de l'organisation de Dieu les faibles pour les conduire dans celle du diable. « Si l'on trouve un homme qui ait dérobé [à l'organisation divine] l'un de ses frères, l'un des enfants d'Israël [de l'Israël spirituel], qui en ait fait son esclave ou qui l'ait vendu, ce voleur sera puni de mort » (Deutéronome 24: 7). Cette prophétie, qui est l'un des termes de

l'alliance que Dieu avait conclue avec Israël, au pays de Moab, s'applique spécialement à ceux des appelés qui ont répondu à l'appel du Royaume; cela est confirmé par le fait que l'alliance du Royaume était préfigurée par celle du pays de Moab (Deutéronome 1: 5; *La Tour de Garde*, 1933, page 131). « Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses » (II Pierre 2: 3). Le « serviteur méchant » s'est allié au clergé pour combattre le message du Royaume (Psaume 50: 18; Proverbes 29: 24). La malédiction qui atteindra ces voleurs est la destruction.

Christ prononce cette sentence lors du jugement dans le temple (Malachie 3: 5). Selon la malédiction du « rouleau qui vole », « tout parjure sera chassé d'ici » (Zacharie 5: 3). 'Ceux qui jurent faussement': ceux des hommes qui, par alliance, avaient décidé de faire la volonté de Dieu et qui, ensuite, ont violé volontairement cette alliance sont parjures; ils « jurent faussement » (Psaume 24: 4; Lévitique 19: 12). Ils ont été avertis par le Seigneur (Ecclésiaste 8: 2). Pratiquer une religion qui ignore Jéhovah Dieu, c'est être impie; mais prétendre qu'on adore Jéhovah, qu'on marche sur les traces de Jésus, et se servir de cette allégation comme d'un masque à l'hypocrisie, c'est faire preuve d'une monstrueuse perversité. La septième puissance mondiale prédite dans la Bible adopta le sois-disant « christianisme » comme religion; durant des siècles le clergé de ce « christianisme organisé » a prétendu enseigner la parole de Dieu, a trompé les faibles et d'autres encore, s'est servi des textes des Ecritures comme d'un camouflage pour sa méchanceté, et par ce moyen a détourné de Dieu beaucoup de monde. Il sait bien qu'il a juré faussement. Sont de même parjures les hommes qui avaient déclaré vouloir obéir à la volonté de Dieu, qui, ayant répondu à l'appel, étaient entrés dans l'alliance du Royaume, mais qui finirent par s'opposer à la proclamation du message divin. La malédiction entrera dans les maisons des méchants aussi sûrement que l'ange du Seigneur visita les maisons d'Egypte, tua les premiers-nés des Egyptiens et délivra les enfants d'Israël (Exode 12: 23, 29).

« Je la répands, dit l'Eternel des armées, afin qu'elle entre dans la maison du voleur et de celui qui jure faussement en mon nom, afin qu'elle y établisse sa demeure, et qu'elle la consume avec le bois et les pierres » (Zacharie 5: 4). La malédiction atteindra les méchants où que ce soit qu'ils se trouvent et quand bien même ils diraient: « Qui nous voit? » Jéhovah ne leur laisse aucune chance d'y échapper. Le message leur en parvient par la T.S.F., le téléphone et sous forme d'imprimés, il pénètre dans leurs lieux de retraite et anéantit 'le refuge du mensonge'. Si le prophète prédit que la malédiction établira sa demeure dans leur maison, c'est qu'ils sont incorrigibles et voués à l'extermination (Jérémie 23: 29).

(W. T. du 15 octobre 1938.)

# Parents

JEHOVAH DIEU ordonne: « Honore ton père et ta mère » (Exode 20: 12). Il n'a donc pas commandé d'exclure le père. Chaque homme au cœur bon aime sa femme, sa mère, ses sœurs et se montre plein d'égards pour les autres femmes. Mais cela ne signifie pas que, contrairement aux commandements formels de Dieu, il doive accorder à la femme une place qui ne lui convient pas. Dans l'assemblée de Dieu, l'homme représente Christ, la tête, tandis que la femme représente son épouse, qui lui est soumise. La règle divine est: « Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » « Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle » (I Corinthiens 11: 3; Ephésiens 5: 23 à 25).

Satan voudrait renverser les rôles et placer les femmes au premier rang.

Et pour arriver à ses fins, il tente tout d'abord, dans sa ruse, de tromper les femmes et fait appel ensuite aux sentiments « chevaleresques » des hommes. Cette habitude moderne de faire à la femme une place de premier plan dans les organisations religieuses et les conseils de l'Etat est responsable, en grande partie, de la destruction des foyers et de l'abandon de Dieu par l'homme. C'est ainsi que Satan a induit hommes et femmes en erreur et les a détournés de Jéhovah.

Notons que Satan poursuit toujours le même but, qui est la rébellion des créatures contre Jéhovah; et pour y parvenir, il y utilise une foule de manœuvres qui, considérées superficiellement, paraissent justes et bonnes. N'oublions pas que le père symbolise le Très-Haut, source de tout bien, tandis que la mère représente l'organisation de Dieu dont il se sert pour la réalisation de ses desseins et sa propre glorification (Esaïe 54: 5; 66: 8; Psaume 50: 20). Satan aspire à détourner les hommes de ce magnifique symbole et, par conséquent, aussi de Dieu, et à susciter en eux le mépris de la parole du Seigneur. Pour parvenir à ses fins, il imagina très habilement de faire célébrer ce que l'on appelle dans les deux principaux pays de la « chrétienté », l'Angleterre et l'Amérique, le « jour des mères ». Ce jour fut fêté pour la première fois en Angleterre, en 1913. La même année le Congrès des Etats-Unis décida que le deuxième dimanche du mois de mai serait dorénavant une fête nationale « vouée à la mémoire de la meilleure mère du monde, de ta mère ». Cette formule fait bonne impression et paraît même belle à qui ne l'examine que superficiellement. Mais est-elle sincère? Et à quoi tend-elle? Les Anglais et les Américains aiment-ils mieux leur mère depuis 1914? Certainement non. Est-il exact que chaque mère soit « la meilleure mère du monde »? Nous savons tous qu'il n'en est rien.

En Amérique, la première célébration du « jour

des mères » eut lieu en 1914, c'est-à-dire l'année même où touchait à sa fin le règne de Satan, et où il reconnut qu'il ne lui restait plus que peu de temps pour se préparer à la grande bataille d'Armaguédon. Il comprit alors qu'il ferait un grand pas vers la réalisation de son dessein de détourner les hommes de Dieu, s'il parvenait à obtenir d'eux de consacrer aux mères un culte spécial et une vénération particulière. C'était là, pour lui, l'un des moyens de se préparer à la bataille d'Armaguédon. Dans toutes les églises on ne cesse aujourd'hui de parler du « jour des mères »; mais on se garde bien de préciser que Dieu est le Père, que son organisation est la « mère » et que Jéhovah seul mérite adoration et hommages. Les membres de la « chrétienté » sont, bien au contraire, invités à honorer non pas le Créateur, mais les créatures, et cette invitation leur vient des ecclésiastiques, c'est-à-dire de ceux-là mêmes dont l'impérieux devoir serait de leur enseigner la Parole de Dieu.

Au premier abord l'institution du « jour des mères » paraît ne posséder aucun inconvénient et constituer même une pratique recommandable. Mais les hommes ignorent que Satan est dans la coulisse et conduit secrètement le jeu de sa main perfide, afin de les détourner du Très-Haut. « La meilleure mère qui ait jamais vécu », dit la formule connue; mais n'oublions pas que l'instigateur de ce « slogan » ne cherche qu'à intensifier l'adoration rendue aux créatures, ou tout au moins à détourner les hommes de Dieu. Nombreuses ont été les exellentes mères, mais il en fut aussi de mauvaises; et nul, en tout cas, ne peut prétendre avoir eu la meilleure, ce qui montre bien la fausseté de la formule précédemment citée. La femme qui outrage Dieu et jette l'opprobre sur son nom, ne saurait être bonne, eût-elle donné le jour à de nombreux enfants, dont certains, cependant, peuvent être de fidèles serviteurs de Jéhovah. Une bonne mère est celle qui honore et sert le Très-Haut, élève ses enfants dans les mêmes pratiques et remplit à son foyer tous les devoirs qui lui incombent. Les véritables hommes se sentent animés envers de telles mères de respect et d'amour, mais ils réservent leur adoration à Dieu seul.

Ni l'homme, ni la femme, ne doivent être adorés lorsqu'ils font le bien, car ils n'accomplissent alors que leur devoir. L'adoration des créatures — d'une façon ou d'une autre — est une abomination aux yeux de Dieu (Luc 16: 15).

C'est devenu une habitude dans la « chrétienté » de se référer, pour sa conduite et ses actes, à l'autorité de sa mère, mais semblable façon de faire dénote un total mépris de la Parole divine. Les femmes enseignent, prêchent et prophétisent dans les églises de la « chrétienté », et jouent même leur rôle dans les affaires de l'Etat, allant jusqu'à prédire la paix ou la guerre. Pour exécuter leurs manœuvres trompeuses, elles incitent les hommes à mêler politique et religion, et à ne remplir, qu'à moitié, leurs devoirs envers Dieu, afin qu'ils puissent satisfaire aux exigences de notre monde d'injustice. C'est là, de la « prostitution » au sens biblique du mot. « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles » (Apocalypse 2: 20). Voilà qui est contraire aux commandements de Dieu. « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence » (I Timothée 2: 12).

La femme n'est pas citée ici pour la ridiculiser ou pour parler d'elle d'une façon désobligeante. Il existe des femmes bonnes, entièrement dévouées à Dieu, et il en est de même de certains hommes. Mais ni la femme, ni l'homme ne méritent pour cette raison d'être adorés ou vénérés. Le mari doit aimer sa femme et sa mère et faire preuve de bonté envers elles, l'épouse doit aimer et respecter son mari, et la mère se montrer pleine affection pour ses enfants. Si tous les membres d'une famille sont dévoués au Seigneur et obéissent à ses commandements, ils vivront en paix et honoreront Dieu. Les créatures, au contraire, qui suivent les voies rusées de Satan, s'écartent de l'Eternel, et plus elles persévèrent dans leur conduite, plus terribles seront les malheurs qu'elles se préparent. Si nous avons ainsi parlé des coutumes de la « chrétienté », c'est uniquement pour montrer comment elles réalisent les prophéties du Très-Haut et afin de faire mieux comprendre à quel point cette « chrétienté » outrage Jéhovah en suivant les voies de Satan.

Dieu, sachant que cette situation régnerait tout particulièrement à la fin du monde, inspira cette prophétie d'Ezéchiel contre « la fille de son peuple »: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Malheur à celles qui fabriquent des coussinets pour toutes les aisselles, et qui font des voiles pour la tête des gens de toute taille, afin de surprendre les âmes! Pensez-vous surprendre les âmes de mon peuple, et conserver vos propres âmes? » (13: 18). Ces « coussinets » étaient faits de peau et servaient de réceptacles aux images prophétiques ou oracles. Afin de bien apparaître comme prophétesses, les femmes les portaient sans doute ostensiblement, et ainsi elles faisaient avec leurs prétendues prophéties, un gain. « Eh quoi! Vous séduirez les âmes de mon peuple, et vos âmes, à vous, seraient sauvées! » (*Synodale*). Mais ces prophéties ne trompent que les serins et les nigauds qui n'obéissent point à la Parole de Dieu et se laissent ainsi duper par ces prophétesses. De semblables femmes ne cherchent nullement le bien de l'humanité, elles ne songent qu'à satisfaire leurs intérêts égoïstes. Prophétiser n'est pour elles qu'un métier lucratif et nullement un moyen de servir le Très-Haut. Le Royaume de Jéhovah les laisse indifférentes; elles l'ignorent complètement et ne concentrent leur attention que sur elles-mêmes et sur leur propre organisation. Telle est la situation qui, de notoriété publique, règne actuellement dans la « chrétienté » et particulièrement dans les organisations religieuses.

Ces prophétesses n'enseignent point la Parole de Dieu, mais trompent les peuples qu'elles illusionnent en les incitant à croire en leur sagesse et en leurs prédictions de prédicateurs, d'hommes aussi bien que de femmes. Elles les égarent ainsi, pour un misérable gain, sur la voie de la mort. Et c'est pourquoi le prophète Ezéchiel a dit d'elles: « Vous me déshonorez auprès de mon peuple pour des poignées d'orge et des morceaux de pain, en tuant des âmes qui ne

doivent pas mourir, et en faisant vivre des âmes qui ne doivent pas vivre, trompant ainsi mon peuple, qui écoute le mensonge » (13: 19).

Ces prophétesses qui se réclament sans cesse de la parole et du nom de Jéhovah, mais qui dupent les peuples et tirent leurs moyens de vie de leurs forfaits et de leurs outrages au nom du Très-Haut, ne sont pas dignes de vivre. Aussi ne sont-elles point meilleures que leurs collègues masculins aux trompeuses prédictions, dont il est écrit: « Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple: Paix! paix! disent-ils; et il n'y a point de paix » (Jérémie 6: 13, 14).

Jéhovah ordonne ensuite au prophète Ezéchiel de publier son jugement contre ces Maîtres de fausseté et de les avertir que Dieu est contre eux et contre leurs prophéties mensongères. Il proclame qu'il déchirera les voiles sous lesquels ces faux prophètes cachent leur trafic, qu'il démasquera leur hypocrisie et soustraira les peuples à leur influence (13: 20, 21). Les mensonges proférés par ces faux prophètes affligent le cœur de tous ceux qui aiment la justice. « Parce que vous affligez le cœur du juste par des mensonges, quand moi-même je ne l'ai point attristé, et parce que vous fortifiez les mains du méchant pour l'empêcher de quitter sa mauvaise voie et pour le faire vivre [d'autres versions: en lui promettant la vie] » (13: 22). Les ecclésiastiques eux-mêmes sont devenus des maîtres d'impiété, suivis en cela par les conducteurs de troupeaux, les grands chefs d'entreprises et les hommes politiques, et les prophétesses masquent les forfaits de tous ces gens-là en les présentant comme les favoris de Dieu et en promettant mensongèrement la vie à ces malfaiteurs. Mais pour avoir prétendu représenter le Très-Haut et n'avoir point proclamé ses arrêts, ni le jour de sa vengeance, il leur redemandera le sang de leurs dupes, tous disparaîtront et c'en sera fait à jamais de leur trafic coupable.

(W. T. du 15 octobre 1938.)

# Extraits de lettres intéressantes

### Heureuse de faire connaître la vérité

... Tout doit passer par l'organisation de Jéhovah seule qualifiée pour approuver ce qui doit être fait.

Une amie de la vérité qui s'intéresse vivement au combat contre la prostituée est tellement outrée de tant de vilainies de la part de ces faux bergers et si heureuse de connaître la vérité qu'elle est zélée à la faire connaître à son tour.

Le travail avec le gramophone a été merveilleux; aussi le travail ne me manque pas et le petit groupe augmente en nombre, par la grâce du Seigneur et à la grande colère des religionistes.

Je vous transmets les salutations fraternelles des amis. Je suis avec vous tous, par la prière, en ces jours de guerre, ayant la ferme conviction que Jéhovah, à l'insu des hommes, dirige le combat et les événements, selon son bon plaisir.

Je pense tout particulièrement aux frères d'Allemagne qui souffrent le martyre de la part de ce « dieu » inique qui s'appelle Hitler, ou plutôt Gog, car c'est bien son esprit qui l'anime pour accomplir des choses horribles. Aussi la bataille du Dieu tout-puissant se fera-t-elle sentir plus particulièrement chez ces impies, ces bourreaux et assassins.

La nourriture de *La Tour de Garde* me rend heureuse et je m'applique à étudier à fond les Ecritures, car je crois que des événements très décisifs se passeront avant peu, aussi est-il bon de se hâter et de porter l'avertissement. Et quel bonheur pour moi d'y participer dans une large mesure! Avec tous ses fidèles mon cœur loue Jéhovah et son Roi.

Que l'Eternel accorde la prospérité et la protection à son peuple sur toute la face de la terre!

Mme B. V. à St. J. de G. (*Ain*)

### Jéhovah conduit la bataille

Inutile de vous dire que la semaine qui vient de passer a été très mouvementée. Tous voulaient quitter la ville pour se réfugier dans les montagnes. Malheureusement le diable aveugle les hommes pour qu'ils ne puissent comprendre quelles sont les vraies montagnes de refuge. Luc 21: 26 s'accomplit: « Les hommes rendent l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » Qu'en sera-t-il à Armaguédon?

Les jours écoulés ont fourni un encouragement aux proclamateurs. La semaine dernière il nous a été impossible de prêcher l'évangile de porte en porte, mais tout concourt à la justification du nom de Jéhovah: C'est lui qui conduit la bataille, et il nous a préparé le terrain pour le mois d'octobre — pour la période « La Bataille de Jéhovah » — en nous procurant la brochure « Avertissement ».

Nous avons recommencé la lutte et avons obtenu de meilleurs résultats que dernièrement. Espérons que cela continuera ainsi pour que les gens de bonne volonté puissent trouver le chemin de refuge.

Ch. pionnier à L. (*Rhône*)

### Les causeries enregistrées font des heureux

Il y a à A. une famille italienne qui lit les saintes Ecritures; ce sont de très pauvres gens. Ils possèdent cependant un gramophone, mais ne lui faisaient jouer que des morceaux de musique et des danses. Notre sœur D. leur a expliqué qu'ils feraient bien de se procurer des disques de causeries bibliques. Comme ils n'avaient pas le moyen de le faire et qu'ils désiraient pourtant entendre ces causeries, sœur D. est venue me raconter leur cas.

Je possédais des disques allemands de frère V. et les leur ai donnés; j'ai ajouté 2 disques français et 1 en italien, et maintenant ils sont très heureux. Ils les font tourner tous deux ou trois fois par semaine, et comme ils habitent les « colonies », tous les voisins se rassemblent pour écouter.

O. à H. (*Meurthe-et-Moselle*)